



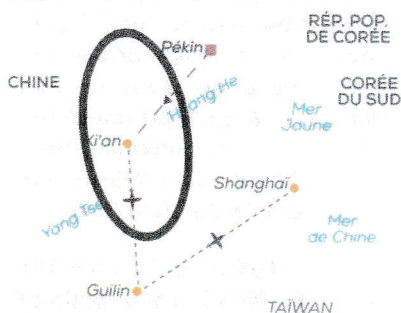
Jour 7 - samedi 29/10/2016

Xi'an musulman et musée - Guilin

Chine Découverte

Programme du jour (sous réserve de modifications)

MONGOLIE



Le proverbe du jour

"Qui domine les autres
est fort. Qui se domine
est puissant."

Lao Tseu

Vers 08h15 : dépôt des clés et des bagages que nous ne retrouverons qu'à l'aéroport de Guilin. Départ en car vers le Musée National de Shaanxi, la Grande Pagode de l'Oie Sauvage ainsi qu'une fabrique de jade.

Vers 12h30 : déjeuner ou vers 14h à l'aéroport en fonction de l'heure du vol

Vers 13h30 : visite du quartier musulman de Xi'an : grande Mosquée puis temps libre pour effectuer des achats

En milieu d'après-midi, nous prendrons la direction de l'aéroport afin de s'envoler pour Guilin (1h50 de vol - 1500 km). Dîner à l'aéroport de Xi'an ou à Guilin selon horaire du vol.

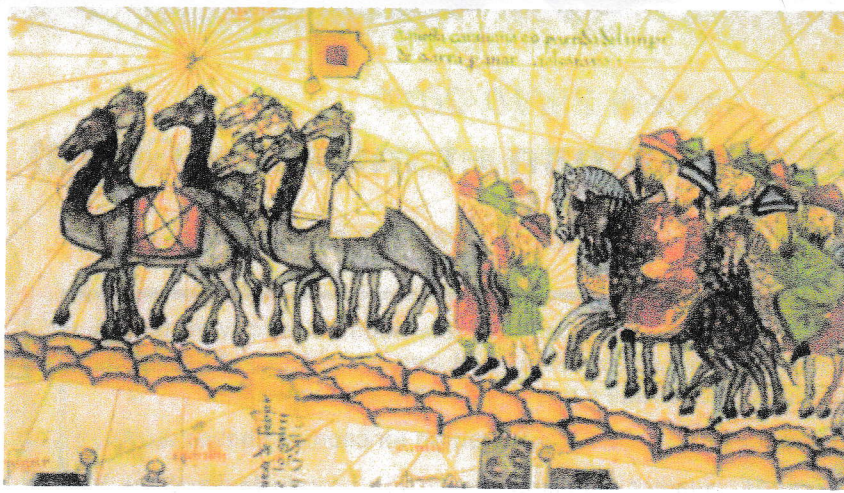
Sur le web

- <http://www.arte.tv/guide/fr/050492-000-A/les-derniers-secrets-de-l-armee-de-terre-cuite> - visite interactive (Arte)

Bon à savoir sur la Route de la Soie



La « route de la soie » est en fait un ensemble de routes commerciales, terrestres et maritimes, qui relie la Chine à l'Occident. Il s'agit d'un des premiers exemples de grand commerce international de l'Histoire. Partant de Xian, en Chine, les itinéraires commerciaux passaient par l'Asie centrale et s'achevaient sur la Méditerranée, après un périple de plus de 7 000 km. La route de la soie fut ouverte au II^e siècle av. J.-C. par le général chinois Zhang Qian : les empereurs Han étaient en conflit avec les nomades Xiongnu et, pour lutter efficacement contre ces cavaliers redoutables (peut-être les ancêtres des terribles Huns), avaient besoin d'alliés et de chevaux. En poussant plus à l'ouest, vers les steppes d'Asie centrale, les Chinois se donnaient la possibilité d'acheter des chevaux, voire de se trouver des tribus alliées ou mercenaires. Pour cela, il fallait de l'argent : l'Empereur décida alors de faire commerce de la soie, matière précieuse monopole d'État, dont seule la Chine possédait le secret de fabrication. La route comportait plusieurs itinéraires possibles, tant terrestres que maritimes. Au nord, les routes terrestres furent bientôt protégées sur une partie du trajet par

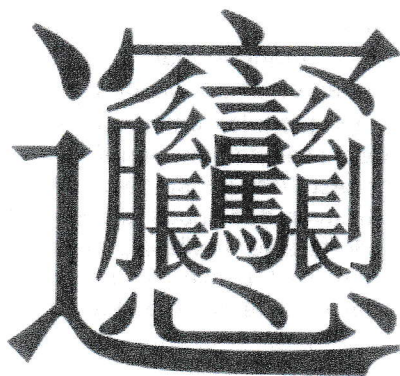
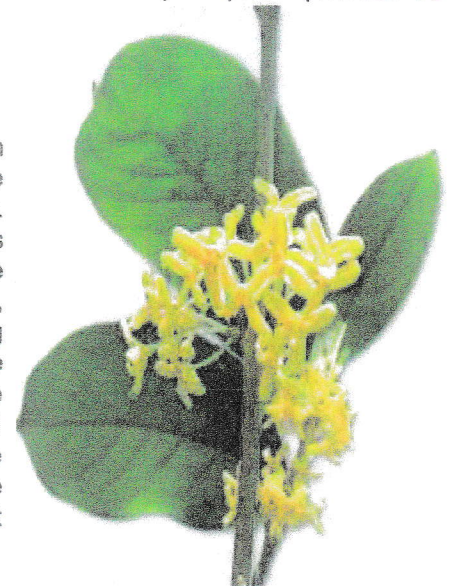


le prolongement de la Grande Muraille. Les convois étaient formés de caravanes de chameaux ou de dromadaires pouvant atteindre 500 personnes. Chaque animal pouvait transporter environ 140 kg de marchandises. Les pistes contournaient le grand désert du Taklamakan, puis rejoignaient la Perse via l'Asie centrale et poussaient ensuite à travers la Syrie vers la Méditerranée. Les marchands faisaient rarement la route en entier : les itinéraires étaient jalonnés de relais, installés dans des oasis, forteresses, pourvus de caravansérails qui servaient de lieu d'échange et de repos. Le long de ces routes s'échangeait la soie, produit à très haute valeur ajoutée pour un encombrement faible qui justifiait son lointain commerce. Les Grecs, puis les Romains appréciaient la soie

venue de Chine dès le IV^e siècle : ils appelaient d'ailleurs la Chine le « pays des Sères » (les « soyeux »). La soie était fabriquée à partir des cocons des vers à soie, selon des techniques qui restèrent longtemps secrètes : l'exportation de vers à soie ou la transmission des secrets de fabrication étaient punies de mort par l'Empereur ! La soie était d'un prix si élevé qu'elle pouvait servir de monnaie, à l'égal de l'or ! Mais bien d'autres produits étaient échangés le long des routes de la soie : d'abord des chevaux de la vallée de Fergana, en Asie centrale, que les Han, qui les appelaient « chevaux célestes », achetèrent en si grand nombre que les peuples de la vallée stoppèrent les échanges. Mais les marchands échangeaient également porcelaine, ambre, lin, ivoire, épices, verre, corail, métaux précieux, etc. Les échanges ne furent pas seulement commerciaux. Par la route de la soie arrivèrent également les idées, les philosophies, les religions. C'est par elle qu'arrivèrent en Asie centrale et en Chine l'islam et le bouddhisme, qui marque encore ces régions à l'heure actuelle. C'est par elle que se diffusèrent les inventions chinoises (boussole, poudre à canon, papier...). Le vénitien Marco Polo est l'un des voyageurs les plus connus de la Route de la Soie. Parti pour ouvrir une route commerciale vers l'est, il alla plus loin encore que tout autre voyageur l'ayant précédé, jusqu'aux confins de l'Empire du Milieu. Proche de Kublai Khan, l'empereur mongol (et petit-fils de Ghengis Khan), il devint un personnage important. De retour à Venise, vingt-quatre années plus tard, il dicta le récit de ses aventures dans un livre intitulé "Le devisement du monde", également connu sous le titre "Le livre des merveilles". La route de la soie ne fut délaissée que progressivement, à partir du XV^e siècle, avec la généralisation de la production de soie en dehors de Chine et l'ouverture de la route maritime des épices. La **Nouvelle route de la soie** (appelée aussi OBOR : One Belt, One Road) est un projet chinois visant à développer l'économie chinoise, en développant les transports vers l'Europe. Cette nouvelle route relie la Chine à notamment l'Afrique, en passant par le Golfe. Ce projet est l'une des principales priorités de la diplomatie chinoise.

Quelques repères sur Guilin, notre destination du jour

Guilin (littéralement « la forêt d'osmanthus »)² est une ville de la région autonome zhuang du Guangxi située sur la rivière Li. Elle tire son nom de l'osmanthus, un arbre qui pousse abondamment entre la rivière et les collines. Fondée il y a plus de 2 000 ans sous la dynastie Qin, Guilin est l'une des destinations touristiques les plus connues du Guangxi, dont elle est l'ancienne capitale. La réputation de Guilin, comme l'un des plus beaux endroits du monde, s'est forgée sur plusieurs siècles et place la ville et ses environs au second rang des 10 meilleures destinations touristiques de Chine (juste après Pékin). Chaque année, les paysages idylliques de Guilin attirent des centaines de milliers de touristes venus de régions lointaines ou d'endroits plus proches (la ville compte 1 million d'habitants mais elle a vu défiler 30 millions de touristes en 2011). Le tourisme représente la première industrie de la région. Ainsi, les voyageurs se sentent-ils particulièrement bien accueillis et à l'aise dans cette petite et tranquille cité populaire.



L'anecdote du jour : le caractère chinois le plus compliqué...

Le caractère chinois "BIANG" qui tire son origine des nouilles **Biang-Biang**, est le caractère le plus compliqué de la langue chinoise toujours d'usage. Le caractère, dans sa version la plus répandue, est constitué de 56 traits. Il en existe plusieurs variations dont la plus complexe est formée de 68 traits. Les nouilles **Biang-Biang** sont très populaires dans la province chinoise du Shaanxi. Les nouilles sont appelées "biáng biáng miàn" en mandarin. Comparées à des ceintures de par leur longueur et leur épaisseur, elles font partie de "10 étrangetés du Shaanxi". Du fait de sa complexité, ce caractère est absent de la plupart des dictionnaires chinois. Ne pouvant être entré sur ordinateur, des substituts phonétiques sont souvent utilisés.